

## Communiqué de Presse

Paris, le 27 novembre 2018

# EDEN<sup>®</sup>, le premier préservatif remboursable sur prescription médicale

---

Majorelle, laboratoire citoyen, annonce le lancement en France d'EDEN<sup>®</sup>, premier préservatif remboursable sur prescription médicale, pour apporter une réponse efficace à un enjeu majeur de santé publique : la prévention des Infections Sexuellement Transmissibles (IST)

---

## Les IST explosent en France

**Multipliées par trois entre 2012 et 2016<sup>1</sup>**, les IST peuvent avoir des conséquences graves sur la santé si elles ne sont pas ou mal soignées : l'infertilité (les IST en sont la 1<sup>ère</sup> cause), le sida, certains cancers (de l'ovaire notamment) ou encore causer des maladies hépatiques et neurologiques graves.

Les jeunes sont particulièrement touchés.

Malheureusement, en France aujourd'hui, **un jeune (étudiant) sur deux n'utilise pas de préservatif<sup>2</sup>** alors que celui-ci est défini par la Haute Autorité de Santé (HAS) comme « *la seule méthode efficace contre les IST, y compris le sida* ».

## Pour répondre à cet enjeu majeur de santé publique, Majorelle a proposé à la HAS la mise sur le marché d'EDEN<sup>®</sup>, le premier préservatif remboursable sur prescription médicale

Les laboratoires MAJORELLE ont étudié et proposé à la Haute Autorité de Santé la mise sur le marché d'un nouveau dispositif médical de prévention des IST baptisé EDEN<sup>®</sup> : un préservatif masculin obtenu exclusivement sur prescription médicale et bénéficiant d'un remboursement de l'Assurance Maladie.

**Agnès Buzyn, Ministre des Solidarités et de la Santé, a annoncé ce jour avoir autorisé le remboursement par l'Assurance Maladie du préservatif délivré sur ordonnance.** Cette décision intervient dans le cadre de la Stratégie Nationale de Santé 2018-2022 du gouvernement qui définit un objectif ambitieux de « zéro nouvelle infection à VIH et l'élimination des IST en tant que problèmes majeurs de Santé Publique en 2030 ».

**Majorelle se réjouit de cette décision qui va permettre de renforcer la prévention des IST et qui démontre la capacité des industriels et des pouvoirs publics à œuvrer dans la même direction pour apporter une réponse efficiente à un enjeu majeur de santé publique.**

---

<sup>1</sup> Source : Enquête LaboIST publiée par Santé publique France, 18 juillet 2018.

<sup>2</sup> Source : Communiqué de presse SMEREP, 20 novembre 2018, « Journée mondiale de lutte contre le sida 2018 - La SMEREP révèle les comportements et croyances des étudiants et lycéens »

## **EDEN® va permettre d'apporter une réponse efficace à la recrudescence des IST en France**

En complément du dépistage, la prise en charge et l'obtention sur prescription médicale d'EDEN® vont permettre :

- de **redynamiser l'image du préservatif**, en envoyant un signal fort qu'il ne s'agit pas d'un gadget sexuel mais bien d'un véritable outil de prévention indispensable.
- de **développer son usage, notamment auprès des jeunes et de nouveaux utilisateurs** dont le pouvoir d'achat est très contraint.
  - o Selon un sondage Elabe réalisé du 15 au 22 novembre, **75% des jeunes de 15 à 24 ans déclarent qu'ils seraient prêts à utiliser davantage le préservatif masculin si celui-ci était remboursé par la Sécurité Sociale.**<sup>3</sup>
  - o A ce jour, la distribution gratuite de préservatifs concerne seulement 5% des utilisateurs.<sup>4</sup>
- de **replacer les professionnels de santé au cœur du système de prévention**, avec un message fort sur l'intérêt du préservatif, et d'installer un nouveau réflexe lors des consultations dédiées à la contraception et à la santé sexuelle.

Préservatif de qualité premium conforme à la norme NF EN ISO 74, **EDEN® bénéficie d'un taux de remboursement de 60%** sur la base d'un prix de vente s'élevant à 1,30€ TTC la boîte de 6 (également disponible en taille XL), 2,60€ TTC la boîte de 12 et 5,20€ TTC la boîte de 24.

Compte tenu des cas de transmission qui seront évités avec le préservatif remboursable, et du **coût actuel de prise en charge des IST qui s'élève à 2 milliards d'euros dont 1,6 pour le seul VIH** (11 000 euros par an pour un patient atteint du VIH), **le remboursement du préservatif EDEN® par l'Assurance Maladie permettra de réaliser d'importantes économies dans les prochaines années.**

### **Contacts Presse**

Majorelle : Stéphane Ipert / [siperti@laboratoires-majorelle.com](mailto:siperti@laboratoires-majorelle.com)

Agence : Florence Dépret (06 08 32 86 60) / Marie-Céline Menvielle (07 84 43 58 04) / Nicolas Hanin (06 59 46 20 51)

Majorelle est un laboratoire indépendant créé en 2012, spécialisé en urologie et en gynécologie, qui poursuit l'objectif de réduire les inégalités d'accès aux produits de santé et de solutionner les dysfonctionnements de marché. Son approche citoyenne repose sur la conviction qu'il est nécessaire de rendre accessible au plus grand nombre les molécules essentielles. C'est pourquoi Majorelle a décidé de lancer des produits innovants et/ou plus accessibles privilégiant ainsi la Santé Publique aux intérêts économiques.

<sup>3</sup> Etude ELABE réalisée pour les Laboratoires Majorelle, du 15 au 22 novembre, auprès d'un échantillon de 1004 personnes, représentatif des jeunes français entre 15 et 24 ans (cf annexe)

<sup>4</sup> « Capotes en berne » par François Rousseaux, 20 octobre 2017, [https://www.lemonde.fr/m-perso/article/2017/10/20/capotes-en-berne\\_5203835\\_4497916.html](https://www.lemonde.fr/m-perso/article/2017/10/20/capotes-en-berne_5203835_4497916.html)

## **ANNEXE – Les jeunes, les Infections Sexuellement Transmissibles (IST) et le préservatif remboursable**

*Selon une étude ELABE réalisée pour les Laboratoires Majorelle, du 15 au 22 novembre, auprès d'un échantillon de 1004 personnes, représentatif des jeunes français entre 15 et 24 ans :*

- **Le niveau de connaissance des IST chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans varie fortement en fonction de l'infection concernée.**
  - Si une très large majorité d'entre eux connaissent le VIH (94%), l'Hépatite B (93%), l'Herpès génital (83%) et la Syphilis (83%), ils sont moins nombreux à connaître le Papillomavirus (67%), la Chlamydia (54%), et surtout la Gonorrhée/Gonococcie (37%) et la Trichomonas (24%).
- **54% jeunes français sont inquiets à l'idée de contracter une Infection Sexuellement Transmissible (IST).**
- **D'une manière générale, les jeunes se disent bien informés sur les modes de transmission (75%) et la prévention des IST (71%), mais cela est moins le cas au sujet des traitements de ces infections (38%).**
- **Si 93% des jeunes identifient, à raison, le préservatif masculin et à 75% le préservatif féminin comme les moyens les plus efficaces pour se protéger des IST, ils sont néanmoins un certain nombre à se tromper en pensant que d'autres moyens que le préservatif (masculin ou féminin) les protègent des IST.**
  - Entre 31% et 33% des personnes interrogées pensent en effet, à tort, que les pilules contraceptives sont efficaces pour se protéger des IST. 27% pensent également à tort qu'un produit de toilette intime est efficace dans la protection des IST.
- **Parmi les jeunes qui déclarent avoir eu une relation sexuelle avec un homme lors des douze derniers mois (63%, soit 633 jeunes), 44% n'utilisent pas systématiquement un préservatif masculin.**
  - La très grande majorité des jeunes qui n'utilisent pas le préservatif masculin systématiquement disent que c'est parce qu'ils sont dans une relation stable ou qu'ils ont confiance en leur partenaire (71%). Ils sont ensuite 30% à déclarer qu'ils n'aiment pas la sensation du préservatif, 13% à estimer ne pas en avoir besoin, **10% à trouver que les préservatifs coûtent trop cher** et 9% à l'oublier ou à ne pas en avoir sur soi au moment du rapport.
  - Le prix est un problème plus prononcé pour les hommes (14%, +4), les étudiants (14%, +4), les résidents de l'agglomération parisienne (15%, +5) et des petites agglomérations (16%, +6).
- **Les jeunes déclarent acheter leurs préservatifs masculins principalement en supermarché / grande surface (41%), ensuite en pharmacie (24%), en parapharmacie (12%), dans un distributeur (11%) et enfin sur Internet (4%).**
- **Enfin, 75% des jeunes déclarent qu'ils seraient prêts à utiliser davantage le préservatif masculin si celui-ci était remboursé par la Sécurité Sociale.**